

**Cours 5 :**

---

**Conceptions et interdisciplinarité de la  
sémiologie /sémiotique**

Par

Dr. Yasmine ACHOUR, MCA

Département De Langue Et Littérature Françaises

Université Mohamed Khider, Biskra



## **Cours 5 : Conceptions et interdisciplinarité de la sémiologie /sémiotique**

### **1. Barthes et la notion de signification :**

Sous l'impulsion de ROLAND BARTHES, la recherche en sémiologie a connu en France un développement considérable dès le milieu des années mille neuf cent soixante.

Les recherches relatives à ce courant sémiologique apparaissent dans des œuvres telles que « *système de la mode* » qui consiste en une analyse du vêtement.

Ainsi, BARTHES étudiera la mode comme système à partir de textes parus dans la presse. En 1964, BARTHES reprend le projet sémiologique saussurien en écrivant prospectivement « *la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites , des protocoles ou des spectacles constituent sinon des « langages » du moins des systèmes de signification* ».

« *L'aventure sémiologique* » barthésienne explique par ailleurs les fondements du signe et contribue fortement à diffuser l'intérêt porté à la sémiologie. Cette œuvre nous montre comment le sens vient aux signes de notre culture, de notre vie quotidienne.

La sémiologie barthésienne a donc pour objet l'étude de tout système de signes, qu'elle qu'en soit la substance, qu'elle qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques... Pourtant, BARTHES souligne le primat de la langue en pensant que la sémiologie doit être dans la dépendance de la linguistique à la différence de SAUSSURE (Dubois, 2002, p.426).

Les travaux de BARTHES ont contribué à élargir le champ de la linguistique, notamment la sémiotique discursive et la sémiotique narrative.

### **2. Notions de base de la sémiotique structurale :**

Les notions sur lesquelles a été fondée la discipline sémiotique s'inspirent des grands linguistes tels que Roland Barthes, Louis Hjelmslev. Ceci confirme l'interdisciplinarité de la sémiotique.

Roland Barthes juge que les concepts de la linguistique sont suffisants afin d'amorcer une recherche sémiologique et que la sémiotique devra suivre étroitement le modèle linguistique.

Les notions de base de la sémiotique se présentent généralement sous forme de dichotomies :

- **Langue /parole**

## **Cours 5 : Conceptions et interdisciplinarité de la sémiologie /sémioptique**

- **Signifiant/signifié**
- **Dénotation/connotation**

### **a) Langue/ Parole :**

Cette dichotomie est inspirée de la conception saussurienne. Barthes dans son « aventure sémiologique » reprend la définition de Saussure selon laquelle la langue serait un système de valeurs en prenant pour exemple une pièce de monnaie qui n'a de valeur que par rapport à d'autres pièces. Certes, la langue diffère de la parole mais il existe entre elles une relation dialectique et complémentaire.

Barthes présente son rapport dans son livre « système de la mode ». En effet, le vêtement est une structure qui ressemble à la langue qui un ensemble systématique de signes. La parole serait alors sa description dans le journal de mode ou une page de ce journal.

### **b) Le signifiant /signifié**

Barthes s'inspire des travaux de Saussure et de Hjelmslev pour expliquer cette dichotomie. Cette conception binaire en ajoutant une terminologie équivalente

Le signifiant = plan de l'expression

Le signifié = plan du contenu

Barthes affirme que lorsque nous nous trouvons en face de système complexes, les signifiés sont substantifiés dans une autre substance que celle de leur propre système.

L'analyse sémiologique porte alors sur les procédés de commutation qui aident à classer les signifiants et les signifiés et à observer les variations de sens.

### **c) Dénotation/ connotation :**

Cette dichotomie a une forte influence sur le développement des travaux en sémiologie. Elle est propre au linguiste danois Hjelmslev.

La dénotation se définit ainsi comme le sens premier de tout signe qu'elle qu'en soit sa forme ou sa substance. Il s'agit en fait du sens stable et non subjectif, tiré d'un consensus de la communauté linguistique et sociale. Ex : vert son sens dénoté est « couleur ».

Quant à la connotation, il s'agit d'un concept opposé à celui de la dénotation, il est en rapport étroit à des facteurs idéologiques, socioculturels ainsi qu'avec l'expérience de la communauté linguistique.

## Cours 5 : Conceptions et interdisciplinarité de la sémiologie /sémiotique

Dénotation et connotation engendrent deux modes fondamentaux et opposés de la signification ; et bien qu'elles s'agencent dans la plupart des messages, on peut différencier ces derniers selon qu'ils sont à dominante dénotative ou connotative : les sciences appartiennent au premier type, les arts au second.

La dénotation est composée d'un signifié conçu objectivement et en tant que tel. Les connotations expriment des valeurs subjectives attachées au signe du fait de sa forme et de sa fonction.

### 3. L'interdisciplinarité de la sémiologie/ sémiotique :

La sémiotique est la discipline qui étudie le phénomène de signification, c'est ainsi que nous la qualifions de « science-carrefour », car elle fait dialoguer entre elles la sociologie, la linguistique, la sémantique, la philosophie et la rhétorique. Ainsi, tous les objets qu'étudie la sémiotique sont teintés d'une dimension sociale ou encore rhétorique.

KLINKENBERG (1996, p.2) affirme que la sémiotique est paradoxale car « *elle est partout et nulle part la fois ; elle entend occuper un lieu où viennent converger de nombreuses sciences : anthropologie, sociologie, psychologie sociale.* ».

De ce fait, elle s'applique à des objets de natures différentes, et leur énumération est donc quasi impossible car elle donne l'impression d'avoir affaire à un collage surréaliste. La seule ambition que possède la sémiotique est de faire dialoguer toutes les disciplines citées sans chercher à se substituer à elles. Elle espère donc constituer leur interface commune. Un postulat commun est donc en jeu : la signification ; ainsi la mission est bien définie et la tâche bien circonscrite.

Nous proposons le schéma suivant (Figure 4) récapitulant les relations entre la sémiotique et les autres disciplines :

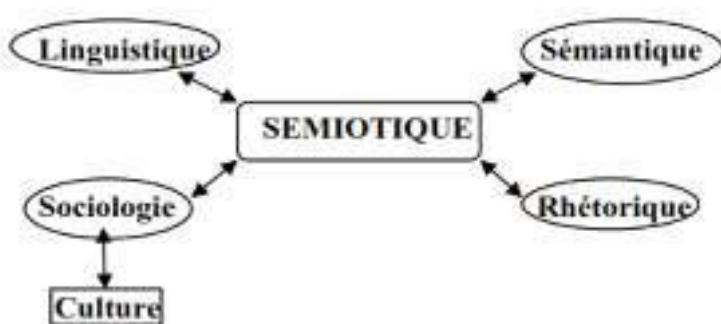


Figure 4 : Relation de la sémiotique avec d'autres disciplines

## **Cours 5 : Conceptions et interdisciplinarité de la sémiologie /sémiotique**

### **a) Sémiotique/ sociologie**

La sémiotique et les signes sont indéniablement teintés d'une dimension sociale. Ceci nous amène à dire qu'il existe un lien étroit entre la sémiotique et la sociologie. La sociologie est en fait l'étude des relations, actions et représentations sociales par lesquelles se constituent les sociétés. Elle vise à comprendre comment les sociétés fonctionnent et se transforment. Elle s'intéresse aux :

- Rapports individus-société
- Parcours de vie
- Actions sociales tels le travail, la science, les mouvements sociaux
- Groupes sociaux tels les familles ou les réseaux d'amis
- Organisations telles les écoles ou les entreprises
- Sociétés entières dans leurs aspects culturel, technologique, économique, politique
- Enjeux planétaires tels la migration internationale ou l'environnement

Ces définitions de la sociologie confirment donc certaines expressions de SAUSSURE telles que « *la vie des signes au sein de la vie sociale* », c'est la société qui nous confère la vie et qui donne du sens à tous les signes qui nous entourent. DUCROT et TODOROV (1972, p.109) confirment cette relation étroite entre la sémiotique et la sociologie en soulignant que « *la sémiotique appartient aux sciences du langage et aux sciences sociales* ».

Elle envisagerait donc la dimension sociale des systèmes de signes comme une donnée intrinsèque de leur nature et de leur fonction. Faire la description d'un objet, ou d'un système donné implique automatiquement la description des usages sociaux. Cet aspect social que nous conférons aux pratiques signifiantes a même donné naissance à une approche fusionnant sociologie et sémiotique qui est connue sous le nom de « socio-sémiotique ».

### **b) Sémiotique / linguistique**

Le rapport étroit existant entre la sémiotique et la linguistique nous amène à une confusion entre les concepts, les approches des deux disciplines. Dans cette direction, nous sommes allés jusqu'à parler de « sémio-linguistique » pour en démontrer la complémentarité.

La linguistique, comme science pilote des sciences humaines, occupe un statut prépondérant en sémiotique voire complexe.

Selon FERDINAND DE SAUSSURE, la linguistique est le patron général de tous les systèmes de signes non linguistiques. Ainsi (CLG, p.22), « *la langue est un système de signes*

## **Cours 5 : Conceptions et interdisciplinarité de la sémiologie /sémiotique**

*exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. Elle est le plus important de ces systèmes».*

Il ajoute par la suite (p.33) que « *la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains ».*

Cependant, Barthes affirme que la linguistique est riche en concepts et en méthode tandis que la sémiologie ne fait que se nourrir des résultats de celle-ci.

Cette pauvreté des champs offerts à la sémiologie, le pousse même à affirmer que chaque système sémiotique, qu'elle qu'en soit la nature, impose le passage par la langue. Pour lui, « *La linguistique n'est pas une partie même privilégiée de la science générale des signes. C'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique ».*

Ainsi selon BARTHES, chaque système sémiologique doit absolument se mêler de langage, car il est difficile de concevoir des systèmes sémiologiques d'objets ou images dont les signifiés sont en dehors de la langue « *il n'y a de sens que nommé et le monde des signifiés n'est autre que celui du langage ».*

### **c) La sémiotique culturelle**

La sémiotique semble être une discipline sans frontières, ses rapports avec la linguistique, la sociologie et la sémantique s'étendent même aux sciences de la culture. Cette dernière est indissociable de la société, celle-ci étant définie comme un ensemble de structures sociales, religieuses, des manifestations intellectuelles etc. qui caractérisent une société.

Ainsi, il existe un lien implicite entre la sémiotique et la culture et de là divers objets culturels peuvent constituer des systèmes de sens traités par la sémiotique. L'apport de ROLAND BARTHES est d'avoir tenté de démontrer que tout système culturel (Musique, cinéma, nourriture et vêtement) pouvait être reconstitué en « *systèmes sémantiques d'objets* » (Barthes, 1967, p.7).

### **d) Sémiotique et sémantique**

Le rapport de la sémantique et de la sémiotique ne date pas d'aujourd'hui, en effet les études sémasiologiques et onomasiologiques en sont la preuve. La sémasiologie point de départ de la sémantique moderne, a été employée pour désigner la sémantique à maintes reprises.

## **Cours 5 : Conceptions et interdisciplinarité de la sémiologie /sémiotique**

La sémantique est donc considérée comme la science de ce à quoi renvoient les signes à ce titre, elle est un moment de la sémiotique.

### **e) Relation sémiotique/rhétorique**

Selon KLINKENBERG, « *La rhétorique apparaît ainsi comme une partie créative du système sémiotique : celle qui permet de faire évoluer celui-ci par la production de nouvelles relations entre unités et dès lors par la production de nouvelles unités* ». La rhétorique occuperait ainsi une place secondaire par rapport à la sémiotique quoique privilégiée.

Sur le plan structural, ROLAND BARTHES (1964, p.48) accorde beaucoup d'importance au rôle de la rhétorique dans l'analyse des textes ou des images et affirme que la rhétorique et la sémiotique entretiennent un rapport étroit et qualifie la rhétorique de « *métalangage* » (discours sur le discours).